



Reset.
Vlaanderen



Faire face au changement climatique dans le secteur des soins

Guide des travailleurs



ITUC CSI IGB



Faire face au changement climatique dans le secteur des soins

Guide des travailleurs

Ces dernières années ont démontré que le changement climatique est bel et bien une réalité. Les vagues de chaleur et les catastrophes climatiques se multiplient. Toujours confronté à la pandémie de Covid-19, le secteur des soins de santé se retrouve par ailleurs en première ligne des conséquences du changement climatique.

Celles-ci ne feront que s'accroître, et nous devons nous y préparer. Les témoignages de soignants présentés dans le présent guide révèlent que la tâche est loin d'être aisée, compte tenu des volumes de travail, des pénuries de personnel et de la vétusté des bâtiments. Pourtant, les personnels de santé se dévouent corps et âme pour continuer d'accomplir au mieux leur travail, malgré le changement climatique.

Quelles seront les conséquences du changement climatique sur le travail des soignants, du corps enseignant,

des services de garde d'enfants et des nombreux autres personnels, essentiellement féminins, qui assurent le bon fonctionnement du secteur de la santé au sens large ? Comment nous préparer à ces conséquences ? Comment en parler ? Quels sont les exemples d'initiatives fructueuses conjuguant soins, durabilité et travail décent ?

Des politiques à long termes s'imposent d'urgence pour adapter le secteur de la santé au changement climatique. Les syndicats et les travailleurs et travailleuses peuvent jouer un rôle important dans ce dialogue avec les gouvernements et les employeurs. Ce guide contient tous les outils dont vous aurez besoin pour commencer du bon pied. Notre analyse repose sur des enquêtes et des entretiens avec des soignants. Ce guide porte sur la situation en Flandre, mais pourra motiver et inspirer des syndicats dans d'autres régions.



ÉTAT DES LIEUX



Au travail, la chaleur excessive est passée, en quelques années, d'une inquiétude

ponctuelle à un problème récurrent. Les jours de forte chaleur, il faut absolument prévenir la déshydratation des résidents.

- Patricia Langoiroux (ACV), infirmière dans une maison de retraite.

En 2005, la Belgique a mis en place le plan national [Forte chaleur et pics d'ozone](#). Celui-ci prévoit d'avertir la population en cas de canicule, afin de prévenir les problèmes de santé publique. Il porte aussi sur la concentration d'ozone, celle-ci exacerbant les conséquences des vagues de chaleur. Ce plan comporte une phase de vigilance (du 15 mai au 30 septembre) visant à sensibiliser les groupes vulnérables, une phase d'avertissement (quand la température atteint 28°C), au cours de laquelle des mesures sont prises, et une phase d'alerte. Les régions sont compétentes pour les phases 1 et 2. L'agence flamande pour les soins et la santé communique avec les établissements d'accueil. En Flandre, la plupart d'entre eux possèdent leur propre plan chaleur, généralement inspiré du plan national. La conformité au plan chaleur national n'est contrôlée que pour les maisons de retraite.



Nos plans chaleur fonctionnent vraiment bien, et nous n'avons donc pas à déplorer de

mortalité excessive. Les résidents reçoivent plus de fluides au petit déjeuner et entre les repas, les exercices sont remplacés par des bains de pieds rafraîchissants, et tous les repas sont préparés minute. Les repas chauds sont parfois remplacés par des salades, même si les résidents n'apprécient pas forcément (rires). Le problème, c'est que tout ceci demande plus de travail."

- Dennis De Meyer (BBTK), infirmier dans une maison de retraite.

L'année 2020 aura été la plus chaude qu'ait connue l'Europe. À l'échelon mondial, les six dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées. Cette hausse des températures s'accompagne de phénomènes météorologiques extrêmes comme des inondations, des sécheresses et des incendies de forêt, qui gagnent progressivement en intensité et en fréquence. Les scientifiques s'accordent à reconnaître qu'il s'agit là des conséquences du changement climatique. Nous avons dix ans pour réduire nos émissions de CO₂ d'au moins 50 %, et donc stabiliser l'augmentation des températures à 1.5°C.

Hélas, après une pandémie épuisante, le secteur des soins de santé – à l’instar des services d’urgence et de secours – est en première ligne du changement climatique. Les soignants sont directement confrontés à ses effets sur la santé, qu’il s’agisse des vagues de chaleur, de l’augmentation des risques d’inondations ou de phénomènes météorologiques violents. En outre, le secteur des soins subira de plein fouet les répercussions d’autres conséquences, plus indirectes, du changement climatique, par exemple [l’augmentation des allergies et des vecteurs de maladie](#). À l’échelon mondial, l’[Organisation mondiale de la santé](#) s’attend à ce qu’entre 2030 et 2050, le changement climatique entraîne près de 250 000 décès supplémentaires par an, dus à la malnutrition, au paludisme, à la diarrhée et au stress lié à la chaleur. Enfin, des conséquences sont à prévoir sur le plan social, politique ou économique, lesquelles pourraient se traduire par une montée des agressions et actes violents, auxquels les soignants sont déjà de plus en plus confrontés. La canicule qu’a connue l’Europe en 2003 a fait plus de 70 000 morts supplémentaires. On estime que la vague de chaleur qui a submergé la Belgique en 2019 a entraîné 2000 admissions de plus dans les hôpitaux.



Vétusté des bâtiments

Souvent, les établissements eux-mêmes n’ont pas été pensés pour l’évolution des conditions climatiques : à Liège, lors des inondations de l’été 2021, le personnel ne parvenait plus à se rendre à l’hôpital, tandis qu’à Londres, les ambulances ne pouvaient plus circuler, les routes vers certains hôpitaux étant impraticables.

Aujourd'hui, 7,3 pour cent des établissements publics belges sont exposés à un grave risque d'inondation. Du fait de leur situation géographique – dans des zones urbaines bétonnées sans espaces verts – de nombreux établissements de soins de santé risquent aussi de subir l'effet « îlot de chaleur », qui retient la chaleur et où les températures peuvent être de 7 à 8 degrés plus élevées que dans les zones avoisinantes. D'ici 2021, ce pourcentage devrait doubler pour atteindre 15 %. Sur son portail consacré au climat, la Flandre propose une [carte](#) très utile des risques d'inondation des établissements vulnérables.

L'état des bâtiments complique encore le travail des soignants. Une étudiante infirmière témoigne :
 « Nous n'arrêtons pas de courir, nous sommes en nage, puis nous prenons froid et nous tombons malades. Notre employeur a installé

des pare-soleil, mais vraiment, le bâtiment est trop vieux pour que cela change quoi que ce soit. »

Puisqu'une rénovation n'est généralement rentable qu'à très long terme, les établissements de santé optent souvent pour des constructions neuves. Qui ne sortent évidemment pas de terre du jour au lendemain. « En attendant 2029 et le nouveau bâtiment, ils nous font suer, au propre comme au figuré », ironise Yves Derycke, président du syndicat ACOD à l'UZ Gent [hôpital universitaire de Gand]. « L'année dernière, le mercure dépassait parfois les 38° dans les chambres de certains patients. Imaginez, si vous venez de subir une transplantation, quel impact cela peut avoir... Nous utilisons des moyens de fortune, comme des vêtements plus légers et des climatiseurs portables, qui consomment beaucoup d'électricité, mais c'est peine perdue. »



L'heure est venue de s'adapter au changement climatique

Des mesures d'adaptation bien pensées et opportunes peuvent faire économiser de l'argent à l'avenir et, surtout, sauver des vies. Selon la Commission européenne, chaque euro consacré à la protection contre les inondations, par exemple, permettra d'économiser six euros en coûts de dommages. Il est donc important que les autorités gouvernementales dégagent suffisamment de moyens financiers et adoptent des politiques sur l'adaptation climatique.

Nous voyons que la Belgique a mis en place diverses politiques. Des consignes sont d'application pour les personnes qui effectuent un travail physique, et des contrôles ont lieu dans les maisons de retraite pour vérifier la conformité au plan chaleur. Enfin, les nouvelles constructions doivent satisfaire à de nouveaux critères d'adaptation climatique et de durabilité. Néanmoins, il n'existe aucune vision à long terme sur l'adaptation climatique conjuguant soins, travail décent et emplois de qualité.





TRAVAIL DÉCENT ET EMPLOIS DE QUALITÉ DANS LES SOINS DE SANTÉ



Contrairement aux personnels d'autres services publics, les professionnels de la santé ne peuvent adapter leurs horaires durant les vagues de chaleur. Celles-ci sont particulièrement éprouvantes, le travail des soignants étant très physique et leur environnement généralement peu adapté. Les plans chaleur sont efficaces pour éviter une mortalité excessive, mais sont synonymes de charge de travail supplémentaire pour le personnel.

Tout tourne autour des soins aux patients et aux résidents. Les plans chaleur contiennent bien des consignes à l'intention des soignants, mais le temps manque pour les appliquer, vu la pénurie de personnel. « *Quand le plan chaleur est déclenché, nous recevons un message électronique nous conseillant de faire plus de pauses. Mais sans personnel supplémentaire, c'est juste impossible* », explique un soignant d'une maison de retraite.

Les soignants sont confrontés aux effets du changement climatique alors que la situation est souvent déjà très compliquée. En Europe, environ 8,5% de la population active travaille dans le secteur des soins, soit 18,6 millions de personnes, majoritairement des femmes. Dans la plupart des pays de l'Union européenne, ces effectifs subissent des coupes budgétaires et des pénuries de personnel. La pandémie de Covid-19 a révélé de façon criante le sous-financement chronique du secteur des soins de santé depuis des années, lequel s'est traduit par un manque de personnel, de lits, de matériel et d'équipement au pic de la pandémie. Et avec une population vieillissante, le besoin de soins continuera d'augmenter.

L'épuisement du personnel à cause des cadences infernales constitue un enjeu majeur dans le secteur des soins.



Nous devons nous occuper des malades, mais les travailleurs eux-mêmes tombent malades. Il y a beaucoup de cas de burn-out. Le rythme est intenable : les jeunes travaillent à temps partiel car ils ne peuvent supporter un temps plein. Il faut être en parfaite santé, tant mentale que physique. Et si vous vous absentez pendant un moment, vous devrez ramer pour vous remettre à la page. Les choses changent vite par ici.

- Marijke Vindevoghel, représentante syndicale ACV à l'UZ Gent [Hôpital universitaire de Gand].



Travailler dans la santé est loin d'être facile, et le changement climatique ne fait qu'exacerber les choses. Il est important que les soignants continuent de se faire entendre, y compris à propos du climat. Ensemble, nous pouvons trouver des solutions qui garantiront le travail décent tout en relevant les défis du changement climatique.



Grâce à la couverture médiatique et à la pression sociale durant la pandémie de Covid-19, le syndicat belge a négocié des [augmentations de salaire](#) et une [formation rémunérée](#) pour 1000 nouveaux soignants. C'est ce que réclamait le mouvement [Witte Woede](#) [Colère blanche] depuis des dizaines d'années. L'expression « Colère blanche » est née de la plume des journalistes dans les années 80 pour qualifier les revendications du secteur non marchand en Flandre, et se réfère à la tenue de travail. Elle est toujours utilisée aujourd'hui.



DE BONS EXEMPLES

En cherchant à nous adapter à l'évolution du climat, évitons d'aggraver les problèmes existants. Comme les émissions de CO₂, les pressions au travail doivent diminuer, et non augmenter. Les solutions devraient avoir des effets positifs sur l'environnement, mais aussi sur les personnes.

L'hôpital universitaire de Gand s'adapte déjà de plusieurs façons, en proposant par exemple à son personnel des tenues de travail de conception plus légère et respectueuse de l'humain et de l'environnement. Des distributeurs d'eau ont été installés un peu partout, pour que les soignants puissent se désaltérer facilement et n'aient plus à utiliser de bouteilles en plastique.

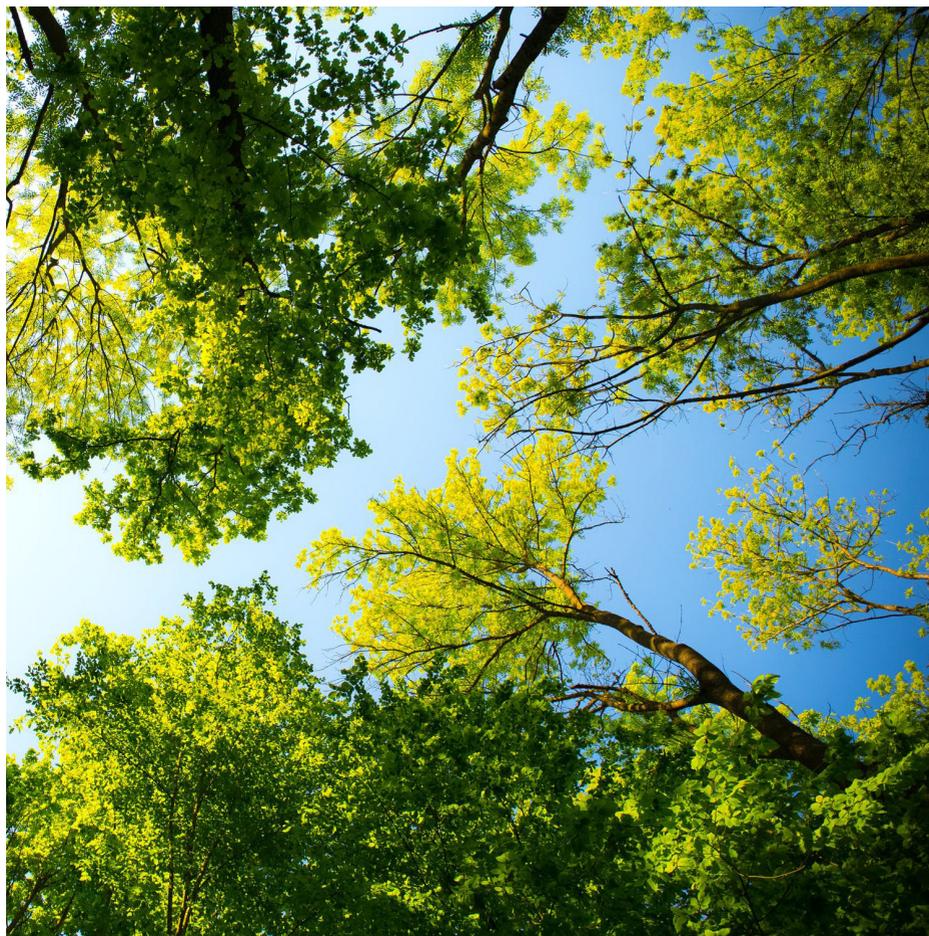
Les institutions les plus avancées en termes d'adaptation au climat sont celles qui ont adopté une vision de durabilité. En Flandre, les établissements de soins sont possédés et exploités par différents types d'entités : autorités locales, associations à but non lucratif, entreprises commerciales. Bon nombre d'associations à but non lucratif

liées à la société civile sont actives dans le secteur. Ne voyant rien venir de la part du gouvernement, elles ont élaboré leur propre stratégie.



Les objectifs stratégiques de notre association à but non lucratif se mesurent tous par rapport aux Objectifs de développement durable. Bien sûr, nous avons l'avantage de ne pas avoir à verser de dividendes à des actionnaires en fin d'année : nous sommes une association à but non lucratif, ce qui signifie que nous réinvestissons tous nos bénéfices dans notre fonctionnement. Nos bâtiments sont rénovés régulièrement pour améliorer la durabilité et investir dans les énergies renouvelables. ”

- Johan Baert, directeur financier du Groupe Ubuntu, qui vient en aide aux personnes handicapées.



Autre exemple de solution durable : des aménagements laissant une place à la nature. Des espaces verts et arborés aux abords des établissements de soins sont salutaires pour l'environnement mais aussi pour le bien-être des patients et du personnel. Cette démarche se veut préventive. Or, en Belgique, à peine 2,2 % du budget de la santé est consacré à la prévention.

Quand l'agence flamande Nature et Bois a lancé son [projet « Natuur in je Buurt »](#) [« La nature dans votre quartier »], de nombreux hôpitaux ont décidé de se lancer dans l'aventure, en aménageant par exemple des espaces verts à la disposition des patients, du personnel et des riverains, ou encore des salles d'attente dans un cadre naturel.

Un soutien financier structurel est indispensable pour généraliser ces expériences. Benno Geertsma, du réseau Natuur en Gezondheid [Nature et Santé] :

“
**Nos partenaires
 des secteurs de
 l’environnement et
 de la santé sont très
 désireux d’en faire
 plus, mais tout soutien
 est temporaire. Les
 différents ministres
 ne parvenant pas à se
 mettre d’accord, le lien
 entre nature et santé
 passe à la trappe.**



- Benno Geertsma, du réseau Natuur en Gezondheid [Nature et Santé]

Plusieurs voix s’élèvent au sein de la société civile pour réclamer une refonte complète de notre système de santé afin d’améliorer la durabilité. Ann Demeulemeester, directrice générale de Familiehulp, premier organisme de soins à domicile de Flandre, préconise une politique de collaboration entre quartiers. Celle-ci réduirait également les distances parcourues chaque jour, avec à la clé une réduction des émissions.



“
*Aujourd’hui, nous
 pratiquons déjà une
 approche intégrée
 des soins ; nous
 nous associons*

à d’autres prestataires d’aide à domicile pour organiser des gardes communes en soirée et la nuit.”

- Ann Demeulemeester, directrice générale de Familiehulp

En matière d’adaptation climatique, nombreuses sont les bonnes pratiques à résulter de la collaboration entre divers services locaux. Le jardin d’une maison de retraite partagé avec les habitants du quartier, la diffusion d’informations sur les progrès médicaux, l’accès gratuit à la piscine municipale pour les soignants en dehors des heures de pointe... Autant d’initiatives toutes simples mais très efficaces !



COMMENT LES PERSONNELS PEUVENT-ILS AGIR ?

Les personnels peuvent faire une énorme différence sur le lieu de travail. Ils peuvent mettre à profit les consultations sociales pour attirer l'attention de la direction sur les choses à améliorer ou les pistes à explorer. Comment améliorer la prévention ? Quelles sont les connaissances et compétences à développer ? Comment résoudre la pénibilité grâce à des emplois de qualité ? Et aussi : comment réduire nos propres émissions pour éviter toute nouvelle dégradation climatique ?

Langoiroux : « *Dans le groupe 'Bien-être au travail', nous discutons de nouvelles idées. Nous nous renseignons autour de nous, nous faisons des recherches sur Internet... Je prépare des propositions et je les sou mets à la direction. Je montre des exemples, et j'explique combien cela coûtera.* »

En Belgique, le Comité pour la prévention et la protection au travail est l'endroit de choix pour la consultation sociale. Les représentants des travailleurs ont le droit d'interpeller l'employeur pour réclamer des conditions de travail sûres, saines et correctes. Cadre dans lequel s'inscrit bien entendu le thème de l'adaptation climatique.



Il faisait bien trop chaud dans la cafétéria de notre campus situé en plein centre de

Bruges. En tant que représentants syndicaux, nous avons attiré l'attention du service de prévention sur ces températures excessives, et proposé de mettre sur pied un plan chaleur pour nous préparer aux futures canicules. En 2019, un plan chaleur a donc été mis au point, et nous avons déjà dû le déclencher plusieurs fois.

- Alexander Haesaert (ACOD),
infirmier aux urgences .

Marijke Vindevoghel : « *En tant que syndicat, nous possédons un pouvoir collectif. Celui-ci est crucial dans les négociations avec la direction. Nous ne devrions pas faire l'autruche quand il s'agit du climat.* »

Sur la ligne de front : les syndicats infirmiers en Amérique du Nord

Il est important que nos lieux de travail s'adaptent au changement climatique. Et il est crucial de faire en sorte de ne pas exacerber les problèmes existants en agissant sans tarder pour éviter toute nouvelle hausse des températures. Voilà pourquoi plusieurs syndicats de personnels soignants passent à l'action.

Depuis l'ouragan Sandy, qui a frappé les États-Unis et le Canada en 2012, les syndicats infirmiers s'investissent davantage dans le mouvement climatique en Amérique du Nord, et ne mâchent pas leurs mots. La [New York State Nurses Association](#) interpelle directement les fournisseurs d'énergie, qui continuent d'utiliser et de brûler des combustibles fossiles, lesquels constituent non seulement la principale cause d'émission de CO₂, mais contribueraient aussi selon les experts à l'apparition de maladies comme l'asthme, le diabète et le cancer. « *Le remède, pour le système énergétique, est le même que celui que nous prescrivons pour notre système de santé : il est temps de faire passer les personnes avant les profits !* », explique le syndicat. Celui-ci dénonce la pollution, élabore des solutions pour promouvoir une énergie propre et démocratique et maintenir l'emploi, et noue des partenariats pour œuvrer à la justice climatique.

Au Canada, où les feux de forêt, les inondations et les vagues de chaleur sont fréquents, la [Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers](#) joue un rôle moteur dans l'adaptation au changement climatique et la lutte contre celui-ci. Dans le rapport Changement climatique et santé : le personnel infirmier doit agir, la fédération appelle la profession à réduire les émissions imputables au secteur des soins et à la société en général, et à exercer des pressions collectives sur le gouvernement fédéral pour réaliser les objectifs de l'Accord de Paris et se préparer aux conséquences du changement climatique. Ce rapport fait mention d'événements météorologiques extrêmes, de même que de l'arrivée de réfugiés climatiques – qui ont souvent pris d'énormes risques pour quitter leur pays et sont traumatisés.

Il faut commencer petit pour voir grand : la lutte contre le changement climatique commence en discutant avec les collègues et les représentants syndicaux.



En tant que représentante syndicale, je fais de mon mieux pour sensibiliser mes

collègues aux enjeux climatiques. Sinon, quelle planète laisserons-nous à nos petits-enfants ?

- Ann Baetens (ACV), aide-soignante





ADAPTATION CLIMATIQUE : DOUZE ASTUCES POUR LES SOIGNANTS



Pour éviter de graves problèmes au personnel soignant et aux patients à cause du changement climatique, les employeurs, les autorités et les travailleurs/euses doivent tous déployer d'urgence des efforts à grande échelle pour mettre en place

des adaptations. La durabilité, le travail décent et les soins de qualité devraient aller de pair. Les syndicats sont en position de force pour dialoguer à ce sujet. **Quelles actions pouvons-nous mener ?**

En tant que travailleur

Pour les travailleurs/euses, il est particulièrement important d'être bien informé. Sachez de quelle façon le changement climatique influence déjà votre travail, soyez conscient des conséquences auxquelles il faut s'attendre, et sachez que nous devons nous adapter pour les limiter. Concrètement :

1. **Parlez du climat avec vos collègues.** Sensibilisez-les au changement climatique et à ses répercussions sur votre travail. Découvrez les mesures déjà prises par votre syndicat en la matière, et alimentez ce processus grâce à vos propres informations.
2. **Connaissez vos droits de travailleur en cas de conditions climatiques extrêmes.** Avez-vous le droit à des pauses supplémentaires ou à des boissons fraîches ? Votre employeur a-t-il mis en place des programmes et plans d'adaptation climatique ? Ceux-ci font-ils partie du plan général santé et sécurité au travail ? Votre syndicat communique-t-il à ce sujet ?
3. **Amenez des idées à la table.** Tous les bons exemples présentés dans ce guide sont nés dans l'esprit d'un travailleur et ont été développés de façon concertée. Qu'est-ce qui vous faciliterait la vie durant une vague de chaleur ? Comment votre employeur peut-il réduire ses émissions de CO₂ ? Pouvez-vous collaborer à ce sujet avec d'autres établissements de soins ou services locaux de votre commune ?



En tant que syndicat : sensibiliser

Puisque le changement climatique a d'énormes conséquences sur la santé et le travail dans le secteur des soins, il est important que les syndicats actifs dans celui-ci se saisissent de cet enjeu. Les syndicats doivent plaider en faveur d'une politique d'adaptation active tenant compte des conséquences inévitables du changement climatique aujourd'hui, mais visant aussi à réduire les émissions de CO₂ pour éviter toute dégradation demain. Pour commencer:

4. En tant que syndicat, soyez conscient des causes du changement climatique et des solutions permettant potentiellement d'éviter de nouvelles hausses des températures, en particulier quand celles-ci ont un impact sur la santé. [Vous trouverez ici les six grandes recommandations des scientifiques.](#) Partagez les bonnes pratiques avec le personnel soignant d'autres établissements de soins de santé.

5. Jouez un rôle dans le mouvement climatique. Inspirez-vous de la New York State Nurses Association. Cherchez des partenariats avec des organisations actives dans les domaines du climat et de l'adaptation climatique.

En Flandre, les syndicats travaillent à la Transition juste en collaborant avec des organisations environnementales et sociales via la plateforme Reset Vlaanderen. La campagne Warme Dagen [Journées chaudes] prodigue aux associations de nombreux conseils et matériels de campagne pour travailler sur l'adaptation climatique au niveau local. Les syndicats de la santé manifestent depuis des dizaines d'années dans le cadre du mouvement Witte Woede [Colère blanche] ; pourquoi ne pas associer Colère blanche aux prochaines manifestations pour le climat ?

6. Vos collègues et votre employeur savent-ils pourquoi vous, syndicat, vous vous mobilisez pour le climat ? **Expliquez vos motivations par les voies de communication internes.** Trouvez-vous des alliés qui pourront se battre à vos côtés. Le climat est un enjeu qui intéresse les jeunes.

Votre syndicat : en dialogue avec la direction

En tant que syndicat, vous devriez discuter de l'enjeu climatique avec la direction. Une nouvelle fois, il est crucial de fournir des informations. Les employeurs doivent être conscients des conséquences du changement climatique et des mesures qu'ils peuvent et devraient prendre pour protéger le personnel. L'adaptation climatique doit aller de pair avec la réduction des émissions de CO₂ et la promotion du travail décent et des soins de qualité. En tant que syndicat, posez-vous les questions suivantes :

7. Y a-t-il un organe consultatif au sein duquel des discussions portent sur le travail sûr, sain et/ou décent ? Faites de l'adaptation climatique un sujet de discussion. Toutes les conséquences du changement climatique risquent de compromettre le bien-être du personnel soignant. Toutes entraînent des conditions météorologiques éprouvantes, un surcroît de stress au travail et des situations inédites. Elles augmentent aussi le risque d'absentéisme. Expliquez le rapport avec le travail décent et les emplois de qualité quand vous réclamez plus de personnel, de meilleures conditions de travail, un soutien et des formations dans le contexte de l'adaptation climatique.

8. À l'échelon mondial, les soins de santé sont responsables de près de 4,5 % des émissions totales de CO₂. Votre employeur en fait-il suffisamment pour enrayer le réchauffement climatique ? En tant que syndicat, soutenez les mesures prises et encouragez-en d'autres.

9. Y a-t-il des négociations sur le changement au sein de votre organisation ? Soulevez la question de la durabilité à la table des négociations. De nouvelles tenues de travail sont-elles nécessaires ? Veillez à ce qu'elles soient confortables par temps chaud et écoresponsables. Réfléchit-on à de nouveaux menus ? Privilégiez une réduction des emballages et des aliments d'origine végétale issus de la production locale. Des rénovations sont-elles en cours ? Faites en sorte qu'elles soient aussi neutres en carbone que possible ; prévenez les risques d'inondation ; faites en sorte qu'il y ait de bonnes infrastructures pour les cyclistes et de bonnes liaisons avec les transports en commun.

Plaidoyer des syndicats aux niveaux local, régional et national

Le syndicat a également un rôle à jouer en exerçant des pressions sur les différents niveaux de gouvernement pour que ceux-ci dégagent suffisamment de ressources et mènent des campagnes sur l'adaptation climatique et la lutte contre le réchauffement. Le syndicat peut également agir au niveau sectoriel : les conditions de travail et de rémunération sont négociées en comités sectoriels. Le guide [Adaptation au changement climatique et monde du travail](#) publié par la CES en 2020 vous sera très utile à cet égard. Envisagez les campagnes suivantes :

10. Les syndicats peuvent appeler les gouvernements et les employeurs à cartographier et évaluer les **risques et possibilités en matière de changement climatique** au niveau sectoriel. Ceci s'applique aux perspectives d'emploi, aux compétences et connaissances requises, ainsi qu'aux risques pour la santé et la sécurité.

11. Sur cette base, les syndicats peuvent demander aux gouvernements et aux employeurs de les aider à élaborer des **stratégies d'adaptation sectorielle cohérentes et efficaces** garantissant la qualité des soins et un travail décent à l'avenir.

12. Au niveau international, l'Accord de Paris sur le climat été adopté en 2015 pour que l'augmentation des températures ne dépasse pas 1,5 °C d'ici la fin du siècle, mais de nombreux pays n'y parviendront pas. Si rien ne change, la température augmentera plus vraisemblablement de 3°C, selon Climate Action Tracker, par exemple. Nous devons agir – et vite. **Exhorte votre gouvernement à atteindre les objectifs de l'Accord de Paris.**

Souhaitez-vous faire de l'adaptation climatique un enjeu prioritaire ? Participez à la campagne internationale de la CSI, [Notre travail à l'épreuve du climat et de l'emploi](#). Chaque année, à l'occasion de cette journée d'action mondiale, les travailleurs et les travailleuses invitent leur employeur ou le gouvernement à discuter d'un avenir sûr et durable pour leur emploi et leur lieu de travail. Inscrivez-vous et amorcez ce dialogue ! #CEPOW



Liens

Belgian's national ozone and heat plan: <https://www.warmedagen.be/voor-organisaties/warmteactieplan>

Page on climate change and health by the World Health Organization: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>

Study: Evaluation of the Socio-Economic Impact of Climate Change in Belgium: <https://climat.be/doc/seclim-be-2020-finalreport.pdf>

Map of Flanders, showing the risk of flooding for vulnerable facilities: <https://klimaat.vmm.be/nl/kaartapplicatie-thema-2>

A Guide for Trade Unions - Adaptation to climate change and the world of work: https://www.etuc.org/sites/default/files/publication/file/2020-08/ETUC-adaptation-climate-guide_EN.pdf

Website Witte Woede ("White Anger"): www.wittewoede.be

Campaign 'Natuur in je Buurt': <https://www.natuurenbos.be/projectoproep-natuur-in-je-buurt>

Website New York State Nurses Association on Climate Change: <https://www.nysna.org/healthy-planet-healthy-communities-0#.YUM29J7SeLo>

Canadian Federation of Nurses Unions: <https://nursesunions.ca/>

"Six Critical Steps to Halt The Climate Crisis" according to scientists: <https://www.scientistswarning.org/six-steps/>

Reset.Vlaanderen: www.reset.vlaanderen

Warme dagen ('Hot Days')-campaign: www.warmedagen.be

Climate Action Tracker: <https://climateactiontracker.org/>

Campaign Climate and Employment Proof Our Work: <https://petitions.ituc-csi.org/cepow?lang=en>

Colophon

Guide rédigé par l'association à but non lucratif Reset.Vlaanderen pour la Confédération syndicale internationale (CSI).

<https://petitions.ituc-csi.org/cepow>

Autrice : Marjon Meijer, en collaboration avec Yelter Bollen, Bert De Wel et Maria Tsirantonaki

Un grand merci à nos partenaires de discussion : Yves Derycke, Geert Jacobs, Katrien Van Keirsbilck, Willy Van den Berge, Willy Van Roten, Alexander Haesaert, Jan Curfs, Dennis De Meyer, Suzanne De Moudt, Tuur Vanmuysen, Johan Baert, Patricia Langoiroux, Ann Baetens, Regine Ingelbrecht, Marijke Vindevoghel, Jan-Piet Bauwens, Benno Geertsma, Ann Demeulemeester, Bieke Verlinden, Anneleen De Bonte, Nele Bouckaert, Martine Vandenhoeck et Dries Goedertier.

Bruxelles, 2021